
Comprendre le djihadisme

Dans un précédent livre, Paul Landau, chercheur spécialiste des mouvements islamistes, avait campé l'islam radical des djihadistes lancé à la conquête du monde¹. Dans une nouvelle étude documentée, *Pour Allah jusqu'à la mort*², Landau analyse le cas de convertis de fraîche date à l'islam, jouant un rôle majeur, militaire, politique et idéologique comme exécutants et cadres de haut rang de la guerre sainte.

La plupart des «émirs aux yeux bleus» ne sont pas en quête d'une spiritualité nouvelle. Beaucoup sont des jeunes désaxés, souvent adonnés à la drogue, déçus par les sociétés occidentales ou leur milieu familial, qui croient trouver dans l'islam radical le défenseur des opprimés, des faibles, des laissés-pour-compte. Dans l'un des cas présentés par l'auteur, le converti islamiste auteur d'attentats, déclare devant la cour d'assises le jugeant pour ses crimes: «J'étais parti (en Bosnie) faire une guerre humanitaire».

Nombre d'analystes notent que le parti hitlérien allemand s'était appelé «national-socialiste» et «parti des ouvriers allemands». La tentative de domination mondiale du communisme stalinien s'était également travestie en sauvetage de l'humanité menacée par l'injustice capitaliste.

Les conversions sont souvent relationnelles: en vue d'un mariage, pour accéder à un emploi (notamment en Arabie Saoudite). Dans certaines banlieues françaises, la culture dominante est à large composante musulmane. Des jeunes se convertissent pour s'intégrer à leur milieu immédiat, dans ces îlots de société en voie d'islamisation. En prison également, où la composante musulmane de la population carcérale est forte. Le laxisme des autorités face à la propagande intégriste favorise l'essor du djihadisme. De même, sur le plan international, le progrès de l'idée d'espace politique euro-arabe et sa mise en œuvre institutionnelle. Les systèmes judiciaires sont mal adaptés: il a fallu dix ans pour obtenir l'extradition en France d'un terroriste qui avait trouvé asile en Grande-Bretagne.

Les nouveaux convertis, souvent plus fanatiques que les musulmans de souche (le zèle des néophytes...) ne fournissent pas seulement un contingent de porteurs de bombes, qu'on voit à l'œuvre en Irak, en Israël, en Afghanistan, en Europe. Ils sont porteurs d'une plus-va-

¹ PAUL LANDAU, *Le Sabre et le Coran*, Paris, Ed. du Rocher, 2005.

² PAUL LANDAU, *Pour Allah jusqu'à la mort*, Paris, Ed. du Rocher, 2008, pp. 298.

lue d'efficacité occidentale. Le principal conseiller de Ben-Laden est un Américain converti, qui a greffé au discours de son patron des thèmes porteurs pour les auditeurs non-arabes. Les convertis sont aussi les meilleurs propagateurs de la *dawa*, le discours non-violent qui tend à répandre la doctrine et dont certains djihadistes s'attendent à des résultats plus profonds et durables que de l'intimidation par les attentats-suicide.

Nazisme ou conflit de civilisation?

Paul Landau pose aussi des questions fondamentales, qui agitent non seulement l'Occident mais le monde musulman. Notamment de savoir si «l'islamisme est la 'maladie de l'islam' selon un auteur tunisien, ou s'il exprime l'islam authentique. Ben-Laden est-il un bon musulman, fidèle aux enseignements de l'islam ou au contraire un extrémiste qui a perverti le message du Coran?». S'il s'agit d'une hérésie, l'Occident peut gagner «la guerre contre l'islamisme [...] comme les guerres menées contre le nazisme et contre le fascisme au XX^e siècle». Mais si l'islamisme est «l'islam authentique, alors nous sommes véritablement plongés dans un conflit de civilisations, qui peut durer plusieurs décennies voire plusieurs siècles».

Sommes-nous déjà en train de vivre cette IV^e Guerre mondiale?

La question saute aux yeux.

L'auteur ne se prononce pas. Les djihadistes répondent péremptoirement. Pour eux, le djihad est une obligation collective dont quelques-uns peuvent porter la charge. Pour eux, les civils innocents n'existent pas, toute femme, tout vieillard, tout enfant 'infidèles' est une cible légitime. Et parmi les pays qu'ils se proposent de reconquérir figure non seulement la Palestine, mais aussi l'Espagne. (PAUL GINIEWSKI)